

Le Quotidien de l'Histoire

1864

UNE AVANCÉE SOCIALE MAJEURE



L'autorisation du droit de coalition par Napoléon III ouvre la possibilité de la grève aux ouvriers.

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- ⊗ 60 pour faire avancer la cause ouvrière
- ⊗ Renan prend la porte
- ⊗ Adieu au maréchal Pélissier
- ⊗ Fin des travaux de Notre-Dame
- ⊗ Une Internationale pour la lutte finale
- ⊗ Maximilien, empereur au Mexique

MANIFESTE DES SOIXANTE

Nous sommes au début du Second Empire, et de nombreux mouvements ouvriers ont lieu. Suite à l'échec des soulèvements socialistes, aux nombreux massacres provoqués par la répression voulue par la bourgeoisie et le pouvoir, les ouvriers refusent de se mobiliser dans des mouvements politiques. Un grand nombre d'entre eux décide de ne pas participer à la vie politique suivant en cela les conseils de Proudhon, partisan d'une organisation ouvrière qui soit surtout sociale.

Face à ces événements, l'Empereur change d'orientation politique pour aller vers une position plus libérale. Ayant pu aller observer en Angleterre comment luttaient les ouvriers britanniques, les militants français osent réclamer des progrès à Napoléon III. Henri Louis Tolain, un ouvrier ciseleur va donc rédiger une lettre dans laquelle il réclame des réformes législatives et le droit de grève. Cela donne lieu au Manifeste des soixante, signé par soixante prolétaires, qui a pour but de demander une véritable démocratie politique, économique et sociale. Henri Tolain a donc rédigé un texte important qui sera gravé dans l'histoire du mouvement ouvrier.

MS

LA LOI OLLIVIER

Depuis la loi Le Chapelier du 14 juin 1791, le droit de coalition est interdit en France ; les ouvriers et les paysans ne doivent pas créer de rassemblements. Cependant, en pleine révolution industrielle, la classe ouvrière est de plus en plus importante et revendique donc de nouvelles libertés. Malgré cette loi, des mouvements de grève, jugés illégaux, se sont donc organisés dans les années 1831-1834 comme par exemple avec la révolte des canuts, les travailleurs de soie à Lyon, ou encore en 1862-1864 avec les grèves ouvrières. Le « manifeste des soixante », paru dans le journal quotidien *L'Opinion nationale* le 17 février 1864, prouve que la seule attente de la classe ouvrière est d'obtenir le droit de s'associer librement et de pouvoir se réunir.

Sous la pression, Napoléon III décide alors de renoncer en partie à sa politique répressive pour une politique plus libérale. L'État répond donc aux aspirations ouvrières : l'homme politique

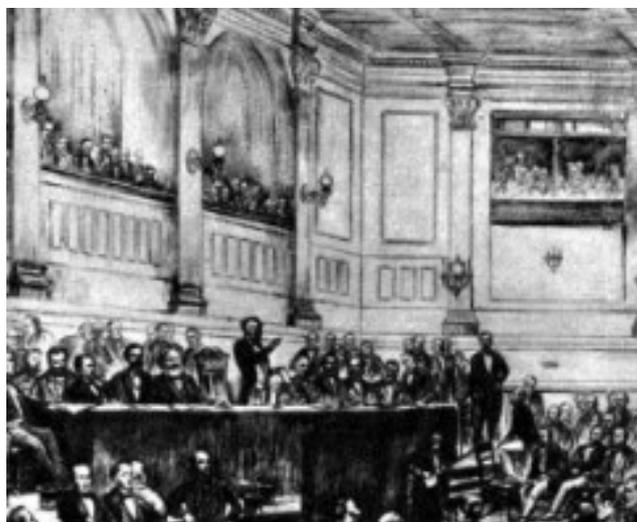
républicain Emile Ollivier propose une loi, votée ce 25 mai 1864, laquelle supprime le délit de coalition et donne ainsi le droit de grève avec certaines conditions : pas de menace, pas de violence, ni de délit d'entrave, c'est à dire que la grève ne doit pas empêcher le bon fonctionnement du travail de ceux qui ne veulent pas y participer.

La loi Ollivier est une avancée sociale majeure pour les travailleurs, mais elle reste limitée : le droit de former des syndicats n'est toujours pas reconnu.

EM

« L'ÉMANCIPATION DES TRAVAILLEURS DOIT ÊTRE L'ŒUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MÊMES »

Le combat des ouvriers continue ; en effet, à Saint-Martin's Hall, à Londres, a eu lieu un congrès ouvrier européen ce 28 septembre 1864. On y a pris la décision de fonder l'Association Internationale des Travailleurs qui a pour but d'être un point central de communication et de coopération entre les ouvriers des différents pays ; son siège se trouvera à Londres. Du fait de l'industrialisation, ils luttent pour l'amélioration des conditions des travailleurs sans pour autant remettre en cause le capitalisme, c'est-à-dire, le fait que leurs propres productions ne leur appartiennent pas. Ils s'élèvent contre toutes les ingérences de l'État dans le monde du travail, alors l'international s'est imposé comme une nécessité.



Cette organisation, à l'origine une idée de Mazzini, est dirigée, d'une part par Karl Marx et Friedrich Engels, qui ont plutôt des idées communistes, et d'autre part, Michel Bakounine,

Joseph Proudhon et ses partisans, qui ont plutôt des idées anarchistes ; alors, cette nouvelle organisation concilie dès le départ deux pensées opposées qui ne pourront que s'opposer.

EM

Politique

THIERS NE FAIT PAS LES CHOSES À MOITIÉ

Après avoir été très actif pendant la monarchie constitutionnelle, Adolphe Thiers découvre la Seconde République et se veut républicain conservateur. Après avoir soutenu la candidature de Louis Napoléon Bonaparte en 1848, il se bat pour le maintien de l'ordre moral. Cependant, peu de temps après le coup d'État mal accueilli de décembre 1851, Thiers se retira de sa carrière politique et se consacra à ses œuvres historiques.

Le 30 mai 1863, Thiers fut élu député et se posa en grand opposant à l'Empire à travers l'Union Libérale. Le 11 janvier 1864, il s'adressa au Corps Législatif dans un discours retentissant où il exigea les exigeant cinq « libertés nécessaires » : la liberté personnelle ; la liberté de vote grâce à de vraies candidatures multiples ; la liberté de la presse ; la possibilité d'interpeler et de renverser le gouvernement ; la mise en place d'un véritable régime parlementaire.

MG

RENAN RÉVOQUÉ !

L'année dernière, des tensions ont éclatées entre Napoléon III et Ernest Renan, un professeur venant d'être nommé comme professeur d'hébreu au Collège de France. Dans une conférence sur Jésus en 1863, il fait scandale. Suspendu de son cours, il écrit une Vie de Jésus qu'il publie en milieu d'année, premier ouvrage consacré à l'histoire des débuts du christianisme. Renan y soutient que le Christ doit être étudié comme n'importe quel être humain et que la Bible n'est qu'une source pour le connaître. Si l'ouvrage se vend bien, l'Église le condamne et Napoléon III se trouve contraint de faire quelque chose pour garder à son régime le soutien des catholiques. L'Empereur révoque définitivement Ernest Renan de ses fonctions au Collège de France lors d'un décret, le 11 juin 1863.

MS

Religion

CONSÉCRATION DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

La construction de la cathédrale Notre-Dame, une colossale entreprise étalée sur plusieurs siècles, a débuté au cœur de la capitale au XII^e siècle. Sept siècles plus tard, l'édifice était en situation de grande faiblesse et des travaux lourds étaient nécessaires pour sa survie.

Ce dimanche 31 mai 1864, la cathédrale a été consacrée une nouvelle fois à la fin de la grande campagne de restauration par l'archevêque de Paris Georges Darboy. Cette consécration intervient à la fin des travaux de restauration de Viollet-le-Duc qui ont pris énormément de temps et demandé beaucoup de minutie. A plusieurs reprises, le chantier a failli s'arrêter faute de financement. Mais l'essentiel est que cette belle cathédrale soit finalement sauvée.

MS

Carnet des naissances

10 mai : Monsieur et madame Gaumont de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Léon.

5 octobre : Monsieur et madame Lumière de Besançon ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Louis.

8 décembre : Monsieur et madame Claudel sont aux anges. Une petite Camille leur est née.

Rubrique nécrologique

† DEMBINSKI (Henryk)

Il mourut à Paris le 13 juin 1864. Il était général et ingénieur de l'armée polonaise. Henryk Dembinski était le fils d'Ignacy Dembinski.

Henryk Dembinski a étudié à l'École d'ingénierie de Vienne entre 1806 et 1809 mais en 1809 il refusa de servir comme officier dans l'armée autrichienne. Il a alors rejoint un régiment polonais dans le Duché de Varsovie en simple soldat. En 1812, l'Empire français et ses alliés

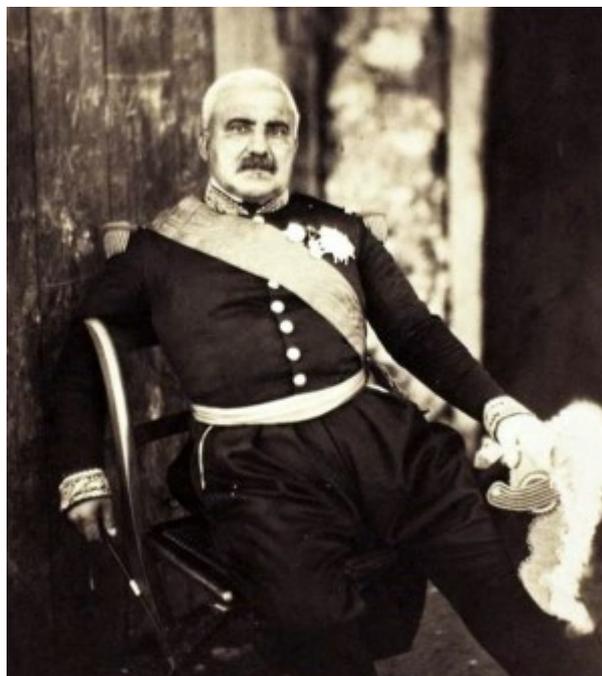
lancent la campagne de Russie. Lieutenant, il est promu capitaine sur le champ de bataille de Smolensk par Napoléon lui-même. Il a également participé à la bataille de Leipzig en 1813. Il est retourné en Pologne en 1815 où il a vécu dans l'isolement.

En 1825, il était membre du Parlement du Royaume de Pologne. Lors du soulèvement de novembre 1830, il se jette dans la bataille. En août 1831, il est nommé lieutenant général par le général Skrzynecki et, pendant une courte période, se trouve commandant en chef de l'armée. Il participe à la bataille de Debe Wielkie et à la bataille d'Ostrołęka (1831). Le 11 août 1831, le guide suprême Jan Skrzynecki, incapable d'empêcher le regroupement des forces ennemies, fut déposé et Dembinski le remplaça. Politiquement lié au camp conservateur, il a mis en œuvre une politique anti-jacobine. Après la défaite, il s'installe en France et se rend à Paris, où il côtoie Adam Jerzy Czartoryski, fondateur de l'Association littéraire des amis de la Pologne.

MG

✚ PÉLISSIER (Aimable)

Aimable Pélissier est un militaire français, né le 6 novembre 1784 et malheureusement mort ce 22 mai 1864, à l'âge de 69 ans, d'une congestion cérébrale pendant qu'il était à Alger où il participait à la conquête française ; Pélissier avait été nommé gouverneur général de ce territoire en 1860. Il est donc mort dans l'exercice de ses fonctions.



Dès son plus jeune âge, Aimable Pélissier choisit la voie militaire et y rencontre un franc succès sous le Second Empire. Artilleur de formation, il sert dans l'état-major et remplit à de nombreuses reprises les fonctions d'aide de camp. Il est le commandant en chef des troupes françaises lors de la guerre de Crimée et devient maréchal de France après la chute de Sébastopol le 12 septembre 1855. Il lui est aussi attribué le titre de duc de Malakoff après ses nombreux exploits contre la Russie. Le maréchal Pélissier a été un court temps ambassadeur de France à Londres ; la même année, en 1859, il était devenu grand chancelier de la Légion d'honneur.

EM